 Temps de lecture : 8 min.

Dans le quartier de Dębniki, le long des rives de la Vistule, s'élève l'une des premières maisons salésiennes de Pologne. Plus d'un siècle d'histoire, neuf nouveaux bienheureux et des milliers de jeunes qui continuent de la remplir de vie.

À quelques minutes du centre historique de Cracovie, là où la Vistule dessine un large méandre sous le regard du château de Wawel, s'étend le quartier de Dębniki. C'est ici, au 39 rue Tyniecka, dans la zone que tout le monde appelle familièrement « Łosiówka », que se dresse la maison salésienne de formation : l'une des premières ouvertes en Pologne, l'un des lieux les plus significatifs de la géographie salésienne du pays et, depuis quelques jours, une maison que l'Église entière regarde avec gratitude et émotion.

Une colline sur la Vistule

Avant que les salésiens ne s'établissent définitivement à Cracovie, les jeunes polonais qui frappaient à la porte de Don Bosco devaient traverser l'Europe : les études se faisaient en Italie, surtout à Turin. Tout a changé à la fin de la Première Guerre mondiale, alors que la Pologne retrouvait son indépendance. En juillet 1918, les salésiens achetèrent au comte Zdzisław Łoś de Dzików un domaine de plus de cinq hectares, sur lequel s'élevait, entre autres, un pavillon de chasse du XVIIIe siècle. Du nom de l'ancien propriétaire, le lieu entier prit le nom de Łosiówka, et on y érigea une maison religieuse dédiée à l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie.

Les premières années furent un chantier éducatif en perpétuel mouvement. En 1919, l'Institut salésien de philosophie y trouva son siège ; en 1931, avec une réorganisation qui transféra les étudiants en philosophie à Marszałki, près d'Ostrzeszów, naquit à Cracovie l'Institut salésien de théologie : dès lors et pendant près d'un siècle, le scolasticat de théologie a été le cœur battant de la maison de

Dębniki. En 1936, on commença à construire une église moderne dédiée à Marie Auxiliatrice, au service de la communauté en formation et, en même temps, des habitants du quartier.

Le chapitre le plus sombre, la plus grande lumière

L'occupation nazie est la page la plus dramatique – et, nous le savons aujourd'hui, la plus lumineuse – de cette histoire. Dans des conditions extrêmes, les études philosophiques et théologiques ne s'interrompirent jamais, et Łosiówka ouvrit ses portes même aux clercs réfugiés d'autres maisons. Puis vint le jour le plus noir : le 23 mai 1941, veille de la fête de Marie Auxiliatrice, la Gestapo encercla la maison et arrêta douze salésiens, parmi lesquels des prêtres et des clercs. Ils passèrent par la prison de la rue Montelupich et de là furent déportés à Auschwitz ; la plupart ne revinrent pas. Lors de cette rafle contre les salésiens de Dębniki, furent emmenés le père Józef Kowalski – que Jean-Paul II béatifia en 1999 – et six des neuf martyrs que l'Église vient d'inscrire au registre des bienheureux.

Le samedi 6 juin 2026, en effet, dans le Sanctuaire Saint Jean-Paul II à Cracovie, le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les Causes des Saints, a présidé la béatification du père Jan Świerc et de ses huit compagnons : le père Ignacy Antonowicz, directeur de Łosiówka, le père Franciszek Harazim, professeur estimé du scolasticat, et avec eux les pères Ignacy Dobiasz, Karol Golda, Franciszek Miśka, Ludwik Mroczek, Włodzimierz Szembek et Kazimierz Wojciechowski. Éducateurs, enseignants, directeurs d'écoles, pasteurs et confesseurs : tués en haine de la foi dans les camps d'Auschwitz et de Dachau entre 1941 et 1942, ils ont été reconnus martyrs par le décret signé par le pape Léon XIV en octobre 2025.

Durant la célébration, le métropolite de Cracovie, le cardinal Grzegorz Ryś, visiblement ému, a invité les jeunes à « se lier d'amitié » en particulier avec le bienheureux Karol Golda, tué à 28 ans pour avoir confessé des soldats allemands : un amour – a-t-il rappelé – capable de voir des frères même chez les ennemis. Et le cardinal Semeraro a confié aux jeunes une parole que nous connaissons bien à Łosiówka : les jeunes ne sont pas seulement l'avenir de la société, ils sont le

présent vivant de l’Église. Le lendemain, une messe d’action de grâce a été célébrée dans le sanctuaire salésien d’Oświęcim, à quelques pas du lieu du martyre.

Un garçon nommé Karol

Il y a un fil providentiel qui lie cette page de sang à l’histoire d’un saint. À quelques centaines de mètres de Łosiówka, au numéro 10 de cette même rue Tyniecka, habitait dans ces années-là un jeune étudiant et ouvrier : Karol Wojtyła. Il fréquentait la paroisse salésienne Saint-Stanislas Kostka, cœur religieux de Dębniki, et c’est précisément devant l’image de Marie Auxiliatrice que mûrissait sa vocation. Lorsque l’arrestation du 23 mai 1941 priva la communauté de ses prêtres, les salésiens confièrent le soin spirituel des jeunes à un laïc, le tailleur Jan Tyranowski, aujourd’hui vénérable : ce fut lui, avec le « Rosaire Vivant », qui devint le guide spirituel du futur pape. Dans ce petit cénacle fleurirent onze vocations sacerdotales, et aujourd’hui encore les Cracoviens parlent volontiers de leurs « saintes Dębniki ». L’histoire a ensuite dessiné un cercle parfait : Jean-Paul II a élevé sur les autels le père Kowalski, et dans le sanctuaire dédié à Jean-Paul II ont été béatifiés les salésiens de sa jeunesse.

Renaissance et croissance

Après la guerre, l’église fut achevée et consacrée, en 1947, par le cardinal Adam Stefan Sapieha. Durant les années du communisme, malgré les répressions des autorités de l’État, les salésiens non seulement résistèrent, mais développèrent leur propre centre académique : les clercs étudiaient sur place, obtenant leurs grades académiques grâce à la collaboration avec les universités catholiques. Dans les années 1970 et 1980, les vocations en Pologne se multiplièrent à tel point qu’à Łosiówka l’espace ne suffisait plus : à son apogée, dans les années 1980, plus de 140 clercs y étudiaient. En 1983, on entreprit la construction d’un nouveau grand bâtiment aux fonctions didactiques et résidentielles.

Une maison ouverte au monde

La chute du communisme en 1989 ouvrit grand les portes. À partir de 1991, la

maison de formation prit un caractère international : des jeunes d'Europe de l'Est – Ukraine, Biélorussie, Russie – mais aussi d'Asie et d'Afrique s'y sont préparés à la prêtrise, concluant leur parcours par un master en théologie à l'Université Pontificale Jean-Paul II de Cracovie.

Aujourd'hui, les changements démographiques, la baisse du nombre de clercs et la réorganisation des structures religieuses en Pologne exigent une ouverture encore plus grande – et nous la vivons comme une opportunité. À la fin de l'année académique 2025-2026, l'Institut Théologique Salésien transfère son activité au Collège de philosophie et théologie des Pères Dominicains de Cracovie, héritier du *Studium Generale* dominicain érigé en 1304 : plus de sept siècles de tradition théologique. Les jeunes salésiens étudieront côte à côte avec les fils de saint Dominique de Guzmán, et avec des carmes, des salvatoriens et des bénédictins. Nous croyons profondément que le fait de sortir de ses propres murs, de se confronter et d'échanger des idées avec d'autres familles religieuses, de savourer les engagements authentiques de la vie étudiante enrichira les jeunes confrères – et pas seulement intellectuellement.

L'Évangile entre en scène

En attendant, Łosiówka reste ce qu'il a toujours été : un centre pastoral, missionnaire et de jeunesse très vivant. La maison de formation, en plus d'être un lieu de résidence et d'étude, est avant tout un lieu d'évangélisation. Les salésiens sont parmi les rares congrégations en Pologne qui, chaque année, lors des week-ends de Carême, mettent en scène le Mystère de la Passion du Seigneur. La préparation de cette entreprise imposante commence dès octobre, sous la direction de Marcin Kobielski, acteur du Teatr Bagatela de Cracovie et metteur en scène professionnel, mais surtout homme d'une foi profonde et membre de la communauté Ziemia Boga. Monsieur Marcin n'enseigne pas seulement à jouer la comédie aux jeunes salésiens : il forme leur sensibilité à la beauté, à l'art et au prochain. Cette année, le Mystère a rempli jusqu'à la dernière place la salle de théâtre – plus de trois cents fauteuils, sous l'église rectorale – et a été vu au total par environ neuf mille spectateurs. Et pas seulement de Cracovie !

La communauté Ziemia Boga (« Terre de Dieu »), née il y a plus de vingt ans comme pastorale universitaire, a grandi jusqu'à devenir une véritable communauté d'évangélisation par le théâtre : une vingtaine de spectacles à son actif, chacun capable de rassembler plus de cinq mille spectateurs. Ses membres se retrouvent chaque mercredi pour l'Eucharistie, la prière et l'adoration, et pendant la semaine ils se réunissent en petits groupes dans les maisons.

Une maison pleine de jeunes

Depuis plus de trente ans, le deuxième week-end de mai, la maison accueille les SAVIONALIA : le rassemblement des jeunes de la province, qui réunit plusieurs centaines de jeunes pour un temps de prière, de formation et de fête. Łosiówka est depuis des années un espace où les jeunes grandissent dans l'esprit de saint Jean Bosco, tout comme les salésiens.

Ici se trouve également le Volontariat Missionnaire Salésien « Młodzi Światu » (« Jeunes pour le Monde ») : chaque semaine, une quarantaine de jeunes se forment et rendent service dans le Parc d'Éducation Globale « Villages du Monde », une miniature du travail missionnaire salésien sur les cinq continents. Et chaque année, environ quinze d'entre eux partent vraiment, envoyés comme missionnaires dans l'esprit de Don Bosco pour annoncer l'Évangile dans le monde entier.

Récemment est née une nouvelle pastorale universitaire, Kontakt, qui rassemble environ soixante-dix étudiants : formation, activités de plein air, divertissement et temps bien employé ravivent par leur présence toute la Łosiówka. Dans la maison fonctionne en outre une pension pour étudiants liés aux œuvres de la province et au charisme salésien : en plus de louer une chambre, ils s'impliquent dans notre vie et dans nos événements. Et sur le terrain de l'Organisation Sportive Salésienne SALOS, on fait du sport tous les jours : l'après-midi les enfants et les jeunes, en fin de soirée les adultes – salésiens compris, avec d'autres religieux de Cracovie.

Le dimanche des familles

La pastorale à l’église rectorale, quant à elle, ne s’arrête jamais. Messes et offices sont célébrés chaque jour ; le dimanche, il y a quatre Eucharisties, et la plus fréquentée est celle de 12h : la messe des familles avec enfants. Après la liturgie de la Parole, les clercs accompagnent les plus petits à la sacristie pour une catéchèse à leur mesure, tandis qu’une prédication pensée spécialement pour eux est adressée aux parents. Ces rencontres suscitent un très grand intérêt, bien au-delà des frontières de notre pastorale et du quartier.

ART.43 : le charisme communique

En application de l’article 43 de nos Constitutions, dédié à l’évangélisation par la communication sociale, est né à Łosiówka le groupe médiatique *ART.43 Don Bosco Media* : il dispose de son propre studio d’enregistrement et documente les activités de la communauté, de la province et de la vie de l’Église. Le groupe s’est répandu non seulement en Pologne, mais compte désormais des filiales dans d’autres lieux du monde salésien.

Le cœur qui bat

Science, musique, sport et théâtre sont le cœur de Łosiówka, et le nombre de jeunes et de personnes qui vivent le charisme salésien autour de notre maison continue de croître. La récente béatification de nos neuf martyrs nous l’a rappelé avec force : le charisme salésien a traversé des épreuves très dures, mais il continue, toujours, de renaître. Le cœur de Don Bosco bat aussi ici, sur la colline de Łosiówka. Et il bat fort.

père Mateusz Koziołek, sdb

directeur de la maison salésienne de Cracovie